

Le 11 février 1926, le postulateur de la Cause nomme un vice-postulateur, le Père Pierre Pitre, lequel, à son tour, le 11 octobre de la même année, présente au Cardinal Maurin, archevêque de Lyon, la supplique pour l'élaboration du Procès informatif. Le 14 suivant, le Cardinal émet le rescrit demandé (cf. *Copie publique*, p. 7-10) et, le 16 octobre, le Procès ordinaire commence. Ce Procès terminé le 7 septembre 1928, le nouveau postulateur, le Père Charles Miccinelli, s.j., remet les documents à la Sacrée Congrégation et le Procès s'ouvre le 20 novembre de la même année.

Au mois de mai suivant, en 1929, l'avocat L. Toeschi, après avoir examiné la *Copie publique*, déclare nécessaire de compléter les informations et de les renforcer par d'autres documents. En conséquence, le 25 octobre 1930, la Sacrée Congrégation autorise un Procès additionnel qui se tint à Lyon du 24 novembre 1930 au 30 juin 1933. On y inséra quatre Procès rogatoires provenant respectivement de Barcelone (1^{er}-13 décembre 1930), de Madrid (22-26 décembre 1930), de Valence (30 mars-14 avril 1931) et de Buenos Aires (1931) ; puis s'ajoutèrent quinze relations écrites et une liste de 106 faveurs attribuées à l'intercession de la Servante de Dieu.

Toutefois, dans l'intervalle, précisément le 6 février 1930, le Souverain Pontife avait publié le Motu proprio *Già da qualche tempo*, par lequel il instituait la Section historique. La cause de la Servante de Dieu, Marie de Saint-Ignace, devait être conduite conformément aux normes dudit Motu proprio.

II – Travail de la Section historique

Le Procès informatif de Lyon fut ouvert par la Sacrée Congrégation des Rites le 30 octobre 1933 et la préparation de la *Positio super introductione causae et virtutibus* est confiée à la Section historique. Le premier octobre 1935, le postulateur, le Père Miccinelli, présentait la *Copie publique* au Père Ferdinand Antonelli, rapporteur général, successeur de Dom Enrico Quentin († le 4 février 1935) et aujourd'hui secrétaire de la Sacrée Congrégation. Mère Eufemia, collaboratrice principale de la Section historique dans cette Cause, mourut à Rome, le 18 avril 1936. La même année, survint la guerre d'Espagne (1936-1939), puis la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). Ces événements influenceront considérablement le progrès des études préparatoires. Le 12 novembre 1940, le Saint-Office concédait le *nihil obstat* pour l'introduction de la Cause.

Avant d'entreprendre la rédaction de la *Positio*, deux consultants de la Section historique examinent la documentation recueillie. Ils constatent qu'elle est peu volumineuse, mais qu'elle présente un bon fondement pour la rédaction de la *Positio* ; cependant, de nouvelles recherches historiques devaient être faites pour clarifier quelques points insuffisamment appuyés ou documentés. Il fallut donc élargir les recherches d'archives. Ce travail est confié au Père Bernardin Llorca, s.j., professeur d'histoire ecclésiastique à l'Université pontificale de Salamanque. Il réussit à compléter la documentation avec certaines pièces importantes. Cependant, ses engagements universitaires ne lui permirent pas de poursuivre la recherche au rythme désiré. Heureusement, en 1960, la Section historique peut lui donner comme collaboratrice, Mère Maria Gabriella (Clotilde Montesinos), religieuse de Jésus-Marie. Cette dernière étudiait l'histoire de la Congrégation depuis plusieurs années et avait donc une bonne connaissance de la documentation archivistique et littéraire.

Vers la fin de 1961, une première ébauche du travail est présentée. Mgr Aimé-Pierre Frutaz, rapporteur général depuis le 21 novembre 1959 et sous-secrétaire actuel pour la Cause des saints, ne la trouve pas du tout satisfaisante. Sous la direction de la Section historique, Mère Maria Gabriella entreprend une nouvelle recherche dans les archives de Lyon, de Monistrol, de Belleville, du Puy et de Rome. Elle réussit à enrichir considérablement la documentation grâce à la collaboration effective de René Lecour, directeur des archives départementales du Rhône, de Henri Hours, archiviste municipal de Lyon et du Père J. Permezal, supérieur de l'Institution des Chartreux.

En même temps, d'autres spécialistes étudient quelques problèmes particuliers : le chanoine J. Jomand, archiviste de l'archidiocèse de Lyon (pour l'analyse des questions concernant les relations de la Servante de Dieu avec les Soeurs de Saint-Joseph) et Dom Mario Pinzuti, directeur de l'Institut de la Restauration du livre (pour l'expertise calligraphique des registres de la Congrégation). Ces pièces constituaient des points d'appui importants pour servir de cadre historique à quelques points et pour résoudre certaines difficultés particulières.

Les 4 et 5 juillet 1963, alors qu'étaient en cours les travaux de recherche mentionnés, les restes mortels de la Servante de Dieu furent transférés du cimetière public en un lieu voisin de l'abside de la chapelle de la maison de Fourvière, sous

la présidence du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, († le 17-01-1965). On élabora aussi le Procès *De non cultu* à partir du 10 septembre 1964.

La rareté de la documentation stimula la minutie dans la recherche, comme on peut le lire dans le catalogue des archives consultées et dans la bibliographie citée à l'occasion.

En parcourant cette liste, on s'aperçoit immédiatement du succès de la recherche. Le résultat positif est indiqué de deux façons : le chiffre romain du Document précédé d'un astérisque indique que les archives en question sont des éléments utiles pour les introductions critiques ; à l'inverse, le chiffre romain non précédé de l'astérisque indique qu'un ou plusieurs de ces documents y sont reproduits.

BELLEVILLE (Rhône)

Archives municipales : *IX.
Archives paroissiales : *IX.

LE BLANC (Indre)

Archives paroissiales de Saint-Génitour : XVIII.

BLOIS (Loir-et-Cher)

Archives épiscopales : résultat négatif.

BOURG (Ain)

Archives départementales : *I.

BUZANÇAIS (Indre)

Archives paroissiales : *XVIII.

BOURGES (Cher)

Archives départementales : *XVIII.

CITÉ DU VATICAN

Archives de la Sacrée Congrégation des Religieux : *IV, XIX, *XXVII.
Archives de la Sacrée Congrégation des Rites : V, VII, XVI.
Archives de la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi : XVI, *XIX, *XXVII.
Archives de la Sacrée Congrégation des Conciles : résultat négatif.
Archives secrètes du Vatican, *Nonciature de Paris* : *IV, *XVI, *XXVII.
Rescrits de la Sacrée Congrégation des Indulgences : XVI.
Registre des Moniales : *XIX
Période napoléonienne - France : *III, *XVI.
Bibliothèque : *XIX

CHENAUD (Dordogne)

Archives de la famille Montariol-Laporte : *IX.

GAP (Hautes Alpes)

Archives épiscopales : *XXVII.

GRENOBLE (Isère)

Archives épiscopales ; résultat négatif.

LAUZON (Canada)

Archives de la Congrégation de Jésus-Marie : XXVII.

LYON (Rhône)

Archives archiépiscopales : *I, IX, X, XI, XIV, XVI, *XVIII, XIX, XX, XXVII.

Archives départementales : I, II, *VI, VII, IX, X, XVI, XXVII.

Archives municipales : VI, VII, XX, XXVII.

Archives de la Propagation de la Foi : *V, *VII, *XVI.

Archives des Missionnaires des Chartreux : III, *IV, XVI, *XVII, XXVI, *XXVII.

Archives du notaire Guinad : IX.

Archives paroissiales de Saint-Bruno : III, *IV, *VI.

Archives des Pères Dominicains : *V, *VII, *XVI, XXIX.

Archives de l'Institut des Soeurs de Saint-Joseph : III, IX.

Archives de la famille Mayet : XXV.

MONISTROL (Haute-Loire)

Archives municipales : *X, XV.

Archives paroissiales : résultat négatif.

PARIS

Archives de la famille Mayet : I, II, *VII.

Archives du ministère de la Guerre : *XXVII.

Archives nationales : *III, *XIV, XV, *XVI, *XVIII, XXVII.

PRISSAC (Indre)

Archives paroissiales : *XVIII.

LE PUY (Haute-Loire)

Archives épiscopales : résultat négatif.

Archives paroissiales des Carnes : *XVI.

Archives départementales : XI, *XV, XVI.

Archives municipales : *XXVII.

ROME

Archives générales de la Congrégation de Jésus-Marie : IV, VII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

Archives générales de la Compagnie de Jésus : XVIII.

Archives générales des Frères du Sacré-Coeur : *IV, VIII, *XIV, XVI, *XVII, *XIX, *XXVI, *XXVII.

Archives générales de la Société de Marie : IX, *XXV.

SAINT-AMAND (Cher)

Archives paroissiales : *XVIII.

SAINT-DIÉ (Vosges)

Archives épiscopales : résultat négatif.

VERDUN (Meuse)

Archives épiscopales : *XXVII.

YSSINGEAUX (Haute-Loire)

Archives du Séminaire : *X, *XVI.

III – Regard général sur la documentation

Notre documentation se divise en trois parties ; chacune d'elles regroupe les renseignements historiques et biographiques relatifs à une période déterminée de la vie de la Servante de Dieu. Des subdivisions se rapportent à un aspect particulier ou de sa vie ou de sa renommée de sainteté. Le fil conducteur a toujours été l'ordre chronologique des événements principaux, surtout dans les deux premières périodes.

Dans la première partie, s'insèrent cinq documents qui illustrent les points les plus importants et les plus caractéristiques de la Servante de Dieu, jusqu'à la fondation de la Congrégation de Jésus-Marie. En fait, les Doc. I-II (p. 4-18) présentent l'ambiance familiale, sociale et politique qui, sans aucun doute, influença la formation d'un caractère fort et énergique, dont les traces se vérifient dans ses initiatives et dans ses réalisations. Le Doc. III (p. 18-38) décrit les premières entreprises apostoliques et caritatives en faveur des enfants, des fillettes abandonnées, recueillies et assistées dans l'Institut appelé *Providence*. Cette oeuvre, qui deviendra une des fins spécifiques de sa vie et de sa fondation, tant au point de vue spirituel que matériel, se concrétise dans la Pieuse Union, Société ou Association du Sacré-Coeur (Doc. IV, p. 38-172), dont la nature est parfaitement décrite dans le *Règlement* et documentée dans le *Registre* des procès-verbaux des assemblées ordinaires et extraordinaires de la Pieuse Union. Il s'agit de deux documents fondamentaux qui nous font connaître les activités de la Servante de Dieu au cours de ces années. Pour pourquoi ils sont publiés, pour la première